

# La lettre de la Communauté paroissiale de la Sainte Trinité



Paroisses catholiques de Saint Germain-en-Laye, Mareil Marly et Fourqueux



## La Toussaint, une fête de l'espérance !

Au cœur d'une actualité morose, la fête de la Toussaint, c'est-à-dire la fête de tous les saints, nous apporte **du réconfort et de la clarté**.

Les saints ne sont pas des gens anormaux. Ils ne sont pas des croyants déconnectés du réel. Ils sont comme vous et moi, avec leurs joies et leurs souffrances. Dans tout l'éventail de saints qui existe, on trouve beaucoup de femmes et d'hommes qui sont passés par des épreuves mais qui au cœur de leurs difficultés ont su s'appuyer sur Dieu pour avancer. Ils savent que **leur vie est en Dieu, qu'elle a du sens, qu'elle est précieuse, qu'elle est aimée**, de manière unique. Jésus n'a jamais dit que la foi préserverait des tempêtes, mais il a dit que celui qui écoute sa Parole et la met en pratique ressemble à un homme qui a bâti sa maison sur le roc si bien que quand les vents soufflent et la pluie dévale la maison ne s'écroule pas. (Cf. Evangile selon Saint Matthieu 7,24-27)

Jésus nous dit même dans les béatitudes (Matthieu 5) que **celui qui est dans la confiance en Dieu est heureux. La joie lui est donnée ici-bas, comme dans l'autre monde**. Ni une euphorie éphémère, ni une niaise jovialité, mais une joie enracinée, qui prend tout l'être.

Certes, la pandémie peut nous déstabiliser, certes la crise économique peut nous faire vaciller, certes l'endurcissement des rapports sociaux peut nous faire peur, mais **l'espérance ne doit pas désertier**.

Il y a bien un avenir pour l'homme. Un avenir avec plein de défis pour une vie meilleure au cœur d'une création restaurée. Inspirés par l'Evangile, fortifiés par l'Esprit Saint, **les saints ont toujours relevé les manches pour que demain soit plus beau. Vivant dans la foi, l'espérance et la charité, ils ont accueilli la vie en eux et l'ont fait grandir autour d'eux**.

A nous de les imiter, à nous de sentir leur présence bienfaisante à nos côtés. Ils sont nos amis et nous invitent à la vie !

Père Benoît+

## 1<sup>ÈRE</sup> LETTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS

**L'amour ne passera jamais.** Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé.

Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant.

**Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face.** Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu.

Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; **mais la plus grande des trois, c'est la charité.**



### Horaires des messes de la Toussaint

#### Samedi 31 octobre

18 h 00 Fourqueux  
18 h 30 Saint Léger

#### Dimanche 1er novembre

9 h 30 Saint Léger  
10 h 00 Mareil Marly  
11 h 00 Saint Léger  
11 h 30 Fourqueux

### Horaires des messes pour les défunts

#### Lundi 2 novembre

19 h 00 Fourqueux  
19 h 00 Mareil Marly  
19 h 00 Saint Léger

## Quelques questions sur l'au-delà...



### Qu'y-a-t-il après la mort ?

La foi chrétienne repose sur la rencontre de Jésus ressuscité avec ses disciples. [Celui qu'ils avaient vu mort est vivant !](#)

Si Jésus est ressuscité ce n'est pas pour lui, mais pour nous. Le Fils de Dieu a pris notre humanité pour la sauver. Mais pour la sauver totalement il fallait que Jésus soit totalement solidaire de l'homme mortel. Par son amour incroyable, Jésus a donné la vie au monde. L'amour est source de vie, l'amour est l'unique chemin de vie. Nous en faisons tous l'expérience : aimer fait vivre, la haine fait mourir. Porté à l'extrême, l'amour donne la vie. [Là où l'amour est infini, la vie est infinie.](#) Pour nous sauver, Jésus nous a rejoints jusque dans la mort. Il n'a pas fait semblant. Mais parce qu'il n'a pas fait semblant de ressusciter nous plus, nous aussi nous ressusciterons avec lui à la fin des temps.

### Ca ressemble à quoi la vie éternelle ?

La vie éternelle qui nous attend n'est pas un transport vers une autre galaxie, mais la prise de possession de [notre dignité de fils et de fille de Dieu](#). C'est en tout cas le projet de Dieu pour nous : que nous vivions avec lui, en lui, de lui. Nous ne savons pas vraiment comment cela sera (quel genre de corps nous aurons par exemple). Mais nous savons que rien ne nous manquera car nous serons dans la plénitude de l'amour. Nous serons tous unis en Jésus, le fils unique de Dieu, pour [vivre dans une relation éternelle : filiale avec Dieu notre Père et fraternelle avec toute la création](#).

### Est-ce vrai pour tous les humains ?

Dieu aime tous les hommes et il veut tous les sauver. La seule chose qui peut s'opposer à ce projet c'est notre libre-arbitre. Car si nous refusons Dieu, si nous refusons de vivre dans l'amour, alors Dieu consentira, avec une infinie tristesse, à ce que nous allions loin de lui. C'est ce qu'on appelle l'enfer. Mais rassurons-nous, l'enfer nous dit la deuxième partie du jugement dernier chez Saint Matthieu (chap. 25) a été prévu pour le diable et ses anges, donc pas pour nous. [Pour nous c'est le royaume qui est prévu](#). Il faut donc le faire exprès, refuser l'amour de Dieu, pour aller dans ce lieu sans amour et donc plein de détresse.

### Va-t-on directement au paradis ?

Quand nous mourons nous quittons la partie terrestre de notre existence et nous allons vers l'étape définitive : la vie en Dieu.

Mais [pour ce rendez-vous d'amour éternel, il faut encore que nous nous préparions](#).

Les saints canonisés sont reconnus comme ayant eu une

vie tellement ajustée à Dieu (même s'ils restaient de pauvres pécheurs !) qu'ils ont accédé à la béatitude après leur mort.

Mais pour beaucoup d'humains, moins ajustés à la volonté du Père, il y a un [temps de préparation et de purification](#). On appelle ça le purgatoire. Le mot fait peur car il est dans l'imaginaire collectif un lieu de souffrance. Mais que l'on soit clair. La souffrance n'est pas infligée par Dieu. [La souffrance ne peut conduire à la perfection : seul l'amour le peut](#). En revanche, ce qui fait souffrir c'est de constater à quel point on ne s'est pas laissé aimé par Dieu, à quel point on n'a pas assez aimé en retour, à la fois Dieu et les autres.

### Comment aider ceux qui nous ont quittés ?

On dit qu'au purgatoire, on ne peut plus rien faire de soi-même. On ne peut compter que sur les autres (ultime dépouillement de notre égo ?). On ne peut compter que sur la miséricorde infinie de Dieu et sur l'amour de nos frères.

Et ces frères sont d'une part les saints qui ne cessent d'intercéder pour nous et d'autre part ceux qui restent sur terre et dont [la prière monte vers Dieu pour un défunt](#).

Très tôt, surgit l'idée que prier pour les morts est fécond. Avant même Jésus, on voit à l'époque grecque (vers-160 ans) que le chef des juifs révoltés contre l'occupant fait offrir des sacrifices au temple pour des amis étant morts au combats avec des amulettes sur eux. Afin de contrer ce que cette superstition idolâtre pouvait entraîner, Juda Maccabée fait monter vers Dieu une prière d'expiation.

Nous chrétiens, avons la vive conscience que [la messe est la plus belle prière que l'on puisse faire monter vers Dieu « pour sa gloire et le salut du monde »](#). De tout temps l'Eglise a fait monter vers Dieu la prière eucharistique en priant pour les vivants et les morts. Faire dire une messe pour un proche défunt ou pour des trépassés dont on ne connaît pas le nom est un magnifique geste de solidarité fraternelle. [L'amour que « nous lançons vers le ciel » s'unit à l'amour sauveur du Christ et rejoint ceux qui sont au purgatoire pour compléter ce qui leur manque](#).

L'eucharistie étant déjà un avant goût de la communion des saints, nous pouvons de plus croire que lors de la messe nous faisons une expérience de proximité spirituelle avec les défunts. Si la nécromancie et le spiritisme ont toujours été sévèrement condamnés dans la Bible, la messe est un excellent moyen de s'unir à ceux qu'on aime et de leur faire du bien.

# L'accompagnement des familles en deuil : un service d'Eglise

Témoignages recueillis auprès de **Brigitte Dequiedt, Claude Dubois et Bernard Nédélec.**

Pour l'ensemble des membres de l'équipe d'accompagnement des familles en deuil venus témoigner de leur expérience, cette mission revêt une grande importance dans la mesure où la majorité des familles qui s'adressent à l'Eglise pour enterrer un défunt n'ont qu'un rapport lointain avec elle (pour une estimation du nombre de catholiques pratiquants autour de 4% de la population française, environ 70 % des familles ont recours à l'Eglise à l'occasion des funérailles d'un proche). C'est cela même qui fait la difficulté mais aussi la grandeur de cette démarche dans laquelle l'Eglise doit trouver une occasion d'annoncer l'Evangile en proclamant l'infinie miséricorde de Dieu et en rendant compte de son espérance.

Dans le contexte actuel de diminution de la pratique religieuse le rôle des laïcs chargés de cette mission est d'assurer un accueil marqué par le respect, l'écoute et la compassion, condition préalable à l'ouverture des cœurs. De la qualité de cet accueil dépend largement le bon déroulement de la cérémonie à venir. Il s'agit en effet, au long de cet entretien, de bien cerner les attentes de ces familles en deuil et cela se fait naturellement si ces dernières ressentent un climat de présence fraternelle, dans la simplicité et la confiance.

Le message qui est alors délivré est celui de l'assurance qu'ils sont tous aimés de Dieu afin de les rejoindre dans leur croyance en l'existence d'une vie après la vie terrestre. En fonction de ce qui a pu être perçu est abordé à la fin le thème de la Résurrection qui est au cœur du message chrétien. En partant de l'amour qu'ils portaient à leur défunt il est possible d'aborder la question du choix des textes, des chants et des termes de la prière universelle qui permettront d'animer la cérémonie, lui donneront toute son sens et favoriseront, selon le recueillement et la ferveur des participants, l'expression d'une foi dans la vie éternelle et le salut des âmes. Car il s'agit de rendre le plus possible ces familles actives dans cette célébration. Si cela va souvent de soi quand elles sont proches de l'Eglise, cela peut se révéler plus difficile à mettre en œuvre dans le cas où ces dernières se sont éloignées d'elle pour des raisons diverses ; cet entretien peut dans ces cas être l'occasion de faire s'exprimer des expériences douloureuses ou des préventions de divers ordres. L'intervention d'un prêtre est alors hautement souhaitable quand elle est possible.

Pour les membres de cette équipe d'accompagnement une des difficultés est de bien faire comprendre à leurs interlocuteurs les différences entre les célébrations qui sont organisées sous forme d'une bénédiction et celles

qui incluent la célébration de l'eucharistie, ces dernières ne pouvant être prévues que lorsque le sens et l'importance de l'eucharistie sont bien comprises et vécues par les familles. Mais le plus difficile est l'accompagnement dans le cas de décès intervenus brutalement ou concernant des jeunes : l'émotion et le chagrin des familles sont le plus souvent très difficiles à gérer.

Tout cela ne doit pas, selon les propos tenus, faire oublier les grandes joies que peuvent procurer cette mission : joie d'entendre les familles rendre grâce pour leur défunt, joie aussi de recueillir les expressions des familles touchées par la beauté et le recueillement de la célébration, par la chaleur de l'accueil fraternel qu'elles ont reçu et qui peut leur permettre d'avancer.

## Une main tendue dans un moment difficile

Michèle a perdu son mari il y a trois ans. Elle a été accompagnée par un membre de l'équipe de préparation des obsèques pour organiser la cérémonie. Comment a-t-elle vécu ce temps de préparation ?

« Mon mari n'a pas été enterré à Mareil, mais comme nous habitons dans le village depuis longtemps, nous voulions une cérémonie ici. Après un premier contact avec le prêtre, nous avons rencontré une personne de l'équipe de préparation aux obsèques, il se trouve que nous la connaissions par ailleurs.

Elle nous a reçu toutes les trois, avec mes filles, nous a écoutées, elle m'a parlé de mon mari. Elle a pris tout le temps qu'il fallait, a bien compris que ce nous voulions. Nous ne sommes pas pratiquants, mais ce temps de prière dans l'église avait réellement du sens pour nous.

Tout ce qui avait de l'importance à nos yeux a été entendu : nous avons choisi ensemble les textes pour la cérémonie, nous avons pu les faire lire par les personnes que nous souhaitions. Nous nous interrogeons sur la possibilité pour nos petits-enfants d'être présents, et cela n'a pas posé de problème : ceux qui voulaient être là ont pu l'être. Et c'était important pour nous.

Ce ne sont pas des moments faciles à vivre, mais nous avons bien été accompagnées et entendues. Je suis contente de la façon dont cette préparation s'est passée. »



# **P**our prier tout simplement au cimetière avec confiance

*"Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ?" (saint Jean 11).*

À la Toussaint, les cimetières se couvrent de fleurs. Nombre de personnes vont se recueillir sur la tombe d'un proche. **Voici un exemple de prière que l'on peut faire alors.**

Après avoir fait le signe de croix, quelqu'un peut dire : « *recueillons-nous en pensant à tout ce que nous avons vécu avec N. Pensons à ce qu'il/elle est pour nous, à ce qu'il/elle est pour Dieu.* »

Nous pouvons écouter un morceau de musique que le défunt aimait, lire un ou des textes qui nous parlent de lui/elle (lettres, poèmes, témoignages)...

On peut **prier avec un psaume** :

Par exemple un extrait du psaume 26

*« Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?*

*J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.*

*Oui, il me réserve un lieu sûr au jour du malheur ; il me cache au plus secret de sa tente, il m'élève sur le roc.*

*Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi ! Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. »*

*C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face. N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours. Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut !*

*Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.*

*« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »*

**Puis nous pouvons prier :**

Seigneur Jésus Christ,  
par la puissance de ton amour,  
tu réunis ceux que la mort a séparés :

fais-nous entrer dans une communion nouvelle avec N. jusqu'à l'heure où nous reverrons son visage dans la maison du Père. Et avec toi Jésus, parce que tu as fait de nous tes frères et sœurs, enfants d'un même Père, nous aimons dire :

*Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont  
offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal. Amen*

On peut ensuite **déposer une fleur au pied de la tombe.**

**Et conclure en disant :**

Saint Jean nous dit : « *Près de la croix de Jésus, se tenait sa mère !* »

Demandons à Marie d'intercéder pour que le Seigneur nous accorde la force sur ce chemin de deuil et nous garde dans l'espérance :

*Je vous salue Marie, pleine de grâce,  
le Seigneur est avec vous,  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes  
Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.  
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous,  
pauvres pécheurs,  
Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen*



## **Comment faire pour des funérailles catholiques ?**

En cas de décès d'un proche, l'Eglise vous entourera et vous aidera à préparer les funérailles. Mais il faut auparavant que vous contactiez une société de pompes funèbres. C'est elle qui prendra contact avec nous pour tout organiser. Une fois ce contact établi, un membre de l'équipe d'accompagnement des familles en deuil vous proposera une rencontre et vous aidera à bâtir la célébration dans l'espérance chrétienne.